

Mickaël Fillion-Robin, 20 ans au salon de l'agriculture

A 35 ans, l'agriculteur thônain participe à son 20^e salon de l'agriculture. Une aventure, qu'il aime chaque année un peu plus.

Le gaillard en impose. Grand, carré, les mains épaisses, Mickaël Fillion-Robin est un bonhomme. Dans son exploitation familiale, le trentenaire s'affaire à la tâche. À quelques jours du salon international de l'agriculture, il peaufine les derniers détails avant d'embarquer, direction Paris. Dans la famille, cette dizaine de jours hors de la vallée de Thônes est une tradition. Le père du jeune agriculteur y est monté avant lui. Aujourd'hui, c'est au tour de Mickaël Fillion-Robin d'y emmener une de leur bête. Il est loin d'être novice en la matière.

« C'est la 20^e année que je participe au concours. Ce n'est jamais la même bête. À chaque fois, c'est un challenge supplémentaire », dépente l'agriculteur, replaçant la machine à traire. Cette année, le Thônain emmène Diligence, une Abondance âgée de 6 ans. « Je voulais que ce soit elle. C'est une des meilleures souches de notre exploitation. Nous élevons sa mère, qui a déjà participé au salon, et sa grand-mère dans notre ferme. Ce sont de très bonnes vaches ! »

En deux décennies de participation, Mickaël Fillion-Robin a remporté quelques prix. Il ne les compte même pas. Peu importe



La GAEC Fillion-Robin de Thônes fonctionne grâce aux forces conjuguées de Mickaël Fillion-Robin (ci-dessus avec Diligence), de son frère Jean-Noël, de leurs parents, Michel et Eliane et de leur associé, Gaëtan.

selon lui. « Déjà, être sélectionné pour représenter cette race de vache, c'est une victoire. Gagner le concours, c'est le top mais l'essentiel c'est de participer... »

Pour l'agriculteur, se rendre au salon représente tout un symbole. Pendant un peu plus d'une dizaine de jours, ce producteur de reblochon vanite les mérites de ses bêtes et des produits de son terroir. « C'est une fierté d'être sélectionné pour représenter notre région. C'est aussi une

reconnaissance pour notre métier ! Et puis, cela nous permet de rencontrer les confrères des autres régions et d'échanger sur les manières de travailler... »

Un véritable défilé de mode

Si Mickaël Fillion-Robin ne cherche pas à tout prix à gagner, il n'empêche : la préparation de Diligence n'a pas été faite à la légère. Toilettage, marche, pesage, rien n'est laissé au hasard. « Aujourd'hui, le salon

EN 2002

Au fil des années, l'agriculteur a vécu plusieurs moments, plus ou moins forts, au salon de l'agriculture. Une des anecdotes qu'il a retenue s'est passée en 2002, à l'occasion des élections présidentielles. A l'époque, Jacques Chirac, président sortant, s'est retrouvé confronté à Jean-Marie Le Pen, du Front national, au second tour. Mickaël Fillion-Robin se souvient : « Les politiques viennent toujours mais lors des élections présidentielles, il y en a encore plus. On les voit tous un à un. En 2002, Chirac est venu sur notre stand et là, des dizaines de journalistes ont voulu le photographier ou lui arracher une réaction. Ils sont montés partout : sur nos tables, nos chaises et même sur nos vaches ! Ils ne sont restés que quelques minutes mais quand ils sont partis, notre stand était ravagé ! Deux jours plus tard, Jean-Marie Le Pen est venu, lui n'a eu le droit qu'à des tomates... »

car, après tout, il nous faut aussi travailler mais je pense tout de même que le salon devrait être exclusivement réservé aux producteurs. »

Malgré tout, l'agriculteur continuera d'honorer la tradition familiale. Il participera au salon tant qu'il le pourra. Mickaël Fillion-Robin et Diligence profitent de leur nouvelle aventure parisienne, emmenant avec eux, un bout de Haute-Savoie à Paris.